

Le lac, enfin rempli à ras bord, est prêt pour la saison estivale

Les clignotants alertant de la perspective d'un été sec et chaud commencent à s'affoler et à affoler. Le lac de Kruth-Wildenstein est prêt pour assurer son rôle de régulateur de la Thur, mais également celui d'atout essentiel du tourisme de la vallée de la Haute-Thur.

Il y a bien des années que l'on avait plus pu admirer le lac de Kruth-Wildenstein aussi magnifique et à un niveau aussi élevé. Le niveau du lac est à son maximum et cela n'avait plus été le cas depuis un bon moment en raison des travaux engagés sur le barrage de retenue mis en eau en 1964.

Alimenté par la Thur, le lac avait pour rôle initial d'éviter les crues causées par un événement météo qui était courant dans le passé : d'abondantes chutes de neige sur les massifs vosgiens... Il permettait également, pendant l'été, de soutenir les étiages d'un cours d'eau indispensable pour une vallée fortement industrialisée. Cette dernière fonction reste importante en aval de la vallée, en particulier à Vieux-Thann.

Une contenance qui passe de 4 millions à 11,5 millions de m³

Mais ce sont désormais le réchauffement climatique et les périodes de sécheresse récurrentes qui redonnent toute son importance à cet ouvrage. Sans oublier que le lac de



Le lac est à son niveau maximum et le sentier promeneur a même les pieds dans l'eau. Photo DNA/JMZ

Kruth-Wildenstein occupe une place importante dans le paysage de ce fond de vallée et que son impact touristique et économique est important en période estivale.

Olivia Ghazarian directrice des Rivières de Haute Alsace, constate : « La situation actuelle est très positive en premier lieu pour les milieux aquatiques. En effet ces deux dernières années, le barrage n'a pu être suffisamment rempli pour soutenir les débits de manière satisfaisante. La Thur s'est retrouvée en situation de

crise en particulier sur sa partie aval avec des assècs entre Pulversheim et Ensisheim. C'est également positif pour les industriels qui ont dû adapter leur fonctionnement au faible débit de la Thur, et pour les agriculteurs. »

Précisons que, davantage que la pollution, c'est la température de l'eau rejetée dans la nature qui est nuisible pour le monde aquatique. Il y a toujours grand besoin d'une eau qui doit pouvoir être refroidie. En effet, plus le débit de la rivière est bas et plus la tempé-

rature de l'eau risque d'être élevée. « Notre objectif de remplir le barrage est donc atteint. Ce n'était plus le cas depuis 2020. Nous passons de 4 millions à 11,5 millions de m³. La digue intermédiaire ne permettait qu'un stockage d'1 million de m³. La surveillance est renforcée pour assurer qu'il n'y ait aucun souci de sécurité. »

Des travaux en voie d'achèvement

Olivia Ghazarian revient

également sur les travaux, en voie d'achèvement : « Ils avaient pour but de reconstruire le parement amont du barrage qui montrait des premiers signes de dégradations compte tenu de son ancienneté et dont le rôle est d'assurer l'étanchéité du barrage. Malheureusement lors de la première mise en eau fin 2020 les objectifs fixés dans le cahier de charges n'avaient pas été atteints. Il a donc fallu vider à nouveau en 2021 pour reprendre les zones défectueuses en partie supérieure. Aujourd'hui

la majorité des défauts a été supprimée. Il reste quelques zones à reprendre : les parements du côté, la reprise du parapet et la réfection de la route qui a souffert du passage des gros engins. La gestion est à nouveau idéale. »

Pour le maire de Wildenstein, Ludovic Marinoni président du Syndicat mixte du barrage, « le lac est un plus au niveau touristique. Nous nous efforçons d'être attentifs au respect de la biodiversité, des mares, de la faune et de la flore. »

Il sourit quand on évoque une partie du nouveau sentier du bord du lac réservé aux promeneurs qui est aujourd'hui sous 30 cm d'eau. « Des erreurs de communication ou de compréhension sur les relevés du terrain et le niveau maximum du lac », assure-t-il.

David Paolin gérant de l'espace Parc Arbre Aventure et de la base nautique est très satisfait de voir désormais le ponton flottant et ses pédalos très proches de son cabanon d'accueil. Il sourit en constatant que l'arrivée de la tyrolienne se fait presque les pieds dans l'eau. « Le niveau du lac est un plus pour nous et nous espérons que cela compensera les pertes enregistrées par un début de saison catastrophique en raison de la météo. »

Le ciel est favorable pour le niveau du lac mais il fait faire la grimace à David Paolin : difficile de satisfaire tout le monde.

Jean-Marie ZIPPER